



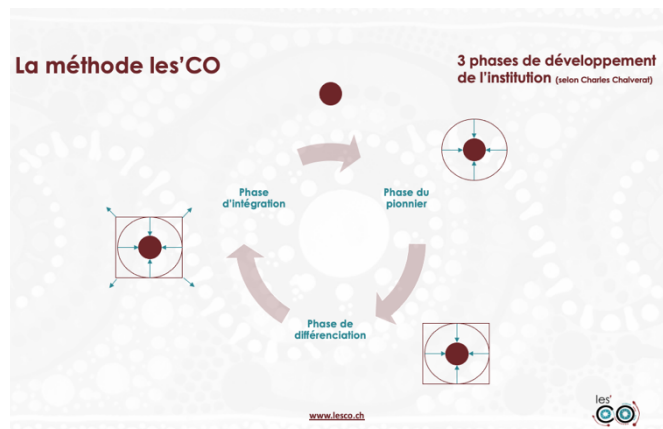
Covid-19

Vers des changements sociétaux inéluctables

**Et si on essayait la tolérance
entre apprentis ?**



Chaque interaction humaine dépend de son contexte institutionnel au sens large. L'homme civilisé s'est construit un cadre qui donne un sens et qui régit les interactions dans le(s) groupe(s) auquel(s) il appartient, à l'inverse de la forêt sauvage dont les seuls moteurs sont les pulsions¹.



Le premier acte fondateur d'une communauté est la définition d'un centre (mission ou projet idéal) autour duquel un groupe se rallie. Se forme alors une chaîne humaine qui entoure le centre formant ainsi la limite entre le dedans et le dehors (on en est ou on n'en est pas). Cette première membrane du cadre est spontanée et chaleureuse, stable et sécurisante. La Phase du Pionnier dépend beaucoup du style et de la personnalité du fondateur. En effet, les premiers protagonistes se calqueront, par amitié, à son engagement personnel. Le pionnier est le pilier de sa communauté. Il la protège du monde extérieur qui est alors ressenti comme une menace au bon fonctionnement du cocon. En ce sens, il se profile comme une figure faisant autorité². Cependant, ce monde extérieur existe et vient inévitablement, au fil du temps, questionner la légitimité et le bienfondé du système instauré. Cela vient troubler la quiétude relationnelle de cette première phase. Le collectif entame alors la Phase de différenciation. Il s'agit de trouver des réponses, d'élaborer des justifications à l'existence de la communauté. C'est une phase d'adaptation, de création d'une deuxième membrane plus froide et directive qui fera le lien avec le monde extérieur.

¹ Chalverat Charles (2014 ; juin) ; Prendre soin du cadre institutionnel lors de l'introduction d'innovations et de changements ; Communication présentée dans le cadre de la formation post grade Certificate of Advanced Studies HES-SO de Praticien-ne formateur-trice, à Neuchâtel en Suisse

² Faire autorité = (selon ma définition personnelle) Maitriser suffisamment sa personne et le projet commun servir de guide, de repère à sa communauté. Être un meneur bienveillant au service de la communauté et de son environnement. A contrario, la prise de pouvoir induit une notion d'asservissement d'autrui ou de l'environnement pour le bien du plus fort. La dérive potentielle étant le totalitarisme.



Le groupe doit sortir de sa zone de confort, dépasser ses acquis pour développer une nouvelle version organisationnelle qui permettra sa survie.

Une fois que la membrane souple (tournée vers l'intérieur) et la membrane rigide (tournée vers l'extérieur) existent, il faut trouver un équilibre pour que les mouvements de l'une à l'autre deviennent naturels et invisibles. Lors de la Phase de l'intégration, il s'agit d'harmoniser la chaleur relationnelle et la froideur gestionnaire.

La vie collective est un incessant mouvement entre le dedans et le dehors. Depuis la nuit des temps l'Homme n'a de cesse de répéter des cycles d'adaptation à son environnement de manière individuelle et collective. La mondialisation, l'arrivée d'Internet, le développement des technologies sont autant d'éléments qui ont perturbé l'ordre établi et que nous avons fini par intégrer à nos vies au point que nous ne nous rendons même plus compte de leur présence et de leurs impacts.

Alors qu'en est-il du Corona Virus, qui alimente toutes les chroniques depuis une année et demie ? Eh bien, c'est exactement la même chose. Cela vient toucher des questionnements que nous avons occulté depuis belle lurette. En effet, un élément extérieur est venu questionner à l'échelle mondiale les fondements et la légitimité de notre mode de vie et bouleverser les interactions avec notre environnement. Ce qui se passe actuellement nous montre les limites et peut-être la fin d'un système. La volonté d'un retour à "la normale" me semble illusoire puisque la vie est un incessant mouvement en avant.

L'inconfort produit par un tel changement est donc compréhensible et naturel. Tout à coup, nous voyons les systèmes de soins dépassés, le système économique s'effondrer, les influenceurs d'opinions se diviser et s'écharper... Le cadre imparfait et au combien rassurant que nous connaissions est rendu caduc par quelque chose d'impalpable dont chacun peut se faire une représentation subjective. Voilà un bien désagréable cap à passer car les normes et les règles de vie qui orchestraient les interactions sont fragilisées voire obsolètes. Nous devons apprendre à vivre avec de nouveaux repères. Cela a pour effet direct de tendre les relations sociales car chaque individu est ébranlé dans ses valeurs, ses enjeux, ses motivations. Nous sommes contraints de nous adapter à de nouvelles conventions sociales. Chacun d'entre nous



est déstabilisé (plus ou moins profondément) non seulement dans son quotidien, mais également dans sa manière subjective d'aborder la vie et sa place dans la communauté.

Alors je vous le demande, soyons tolérants les uns envers les autres. Nous sommes tous des apprentis de ce nouveau monde. Oui, j'assume de parler de nouveau monde car ce que nous avons connu avant n'existe plus. La vie ne revient jamais en arrière, ce que nous avons connu avant le Corona Virus est échu.

Il me semble donc primordial que chacun puisse, en son âme et conscience, se référer à une figure d'autorité, à un pionnier (soi ou un tiers), qui fait sens pour soi et qui nous permette d'évoluer sereinement dans cette nouvelle version du monde. Ne voyons pas les divergences d'opinions comme un affront à notre individualité. Réapprenons plutôt à communiquer sur nos valeurs et nos besoins. Il est temps de se repositionner individuellement et collectivement. Accorder de l'attention, du soin et de la diversité à notre nouveau mode de fonctionnement est essentiel.

Il est donc l'heure d'élaborer un avenir durable. En effet, je suis convaincue que la vraie question dépasse le vaccin/pas vaccin et qu'il va falloir avoir le courage d'accepter de se poser les questions existentielles sur lesquelles nous avons préféré fermer les yeux depuis des décennies (écologie, mondialisation, développement durable, hygiène de vie, la mortalité de l'être humain...)

La civilisation humaine étouffait la planète et étouffe à son tour. Alors plutôt que de nous déchirer sur ce qui coule ou ne coule pas dans nos veines, saisissons l'opportunité de nous rassembler pour parler du monde de demain !